

„ tu as bien de *quoi* fournir ta table ; vois
 „ si tu es heureux. Je voudrois bien , *lui*
 „ *dis-je* , être à la fois l'un & l'autre ; mais...
 „ Mais , *reprit-il aussi-tôt* , mais si la vertu
 „ ne te rend pas heureux , apprends de nos
 „ grands hommes que *c'est là le cas de l'é-*
 „ *crier : OH VERTU ! TU N'ES QU'UN VAIN*
 „ *NOM.* „

„ Passant de la dixième loge à l'onzième
 „ me , toujours dans la cour des moralistes
 „ infirmes , je m'avisai de demander à un
 „ nouveau malade : Qu'est-ce que la vertu ?
 „ Au-lieu de me répondre directement , il
 „ m'interroge alors lui-même , & me de-
 „ mande : De quel pays es-tu ? Il me vient
 „ dans l'esprit de répondre : du Congo.....
 „ Du Congo ? Reprit-il ; eh bien dans ton
 „ pays *le vol est en honneur parce qu'il est*
 „ *utile* ; il est aussi la vertu du Congo. Si
 „ tu étois de Siam , continua mon malade ,
 „ ce seroit autre chose. *Les jeunes Siamoi-*
 „ *sés portées dans les rues sur des palan-*
 „ *quins , s'y présentent dans des attitudes*
 „ *très-lascives.* Tu en ferois autant pour être
 „ vertueuse. Car la reine Tyrada l'ordonna
 „ ainsi *pour le bonheur des deux sexes* ; elle
 „ créa alors les vertus Siamoisés : „

„ Je n'ose pas vous dire , chevalier , tout
 „ ce que mon malade ajouta sur les vertus
 „ de bien d'autres contrées , *du Matamba ,*
 „ *d'Angola , de Batimera , de Babylonne ,*
 „ *de Pekin , du Tunquin* ; sur ces vertus
 „ étranges qui consistent tantôt à tuer les
 „ enfans & les vieillards , tantôt à étran-
 „ gler un malade pour l'arracher à la dou-
 „ leur , tantôt encore à se laver de ses pé-

De l'Es-
 prit. Disc.
 ch. 13.